



VOÛTE

clé de

Bulletin édité par l'Association pour la sauvegarde du Château de Bon Repos
Foyer de Haute-Jarrie - Chemin de l'Eglise - 38560 JARRIE
Diffusion strictement réservée aux adhérents de l'Association
Directeur de la Publication Bruno VIROT - Impression Prestoprint Grenoble

N° 17

CCP. Grenoble N° 1239 67 E

MARS 1996

Editorial

Printemps 1993, en véritables charpentiers, quelques-uns d'entre nous élaborèrent les cintres de bois qui permettront au chantier de jeunes de l'été de revoûter avec quelque 10000 briques la cuisine du château de Bon Repos. A l'automne de la même année, il a fallu combler les flancs de la voûte avec plusieurs tonnes de gravier et protéger l'ensemble des intempéries par une dalle.

L'urgence de la création d'une toiture sur la partie ouest du château a ralenti momentanément notre investissement sur la cuisine. Afin de réactiver ces travaux et d'offrir aux visiteurs toute la splendeur de la pièce, nous avons fait appel, dans le cadre d'un chantier de formation, au G.I.L.I.F., structure d'insertion locale que Jarrie a la chance de compter parmi ses associations et sans laquelle, rappelons-le, nombre de travaux n'auraient pu voir le jour au château.

En un mois, bénévoles de notre association et jeunes en formation se sont tour à tour relayés, qui pour l'installation électrique des lieux, qui pour casser la dalle de protection effectuée en 1979, qui pour crêpir à l'ancienne les superbes nefs des cuisines et arrière-cuisines, qui pour donner une touche finale avec le brossage des enduits frais avec du lait de chaux. Il y a quelques jours, le travail enfin achevé, nous savourions à quelques-uns cette satisfaction d'avoir réussi ce pari un peu fou pour une association aux moyens financiers plutôt limités, de concilier la technicité et le savoir-faire propre à la restauration avec nos capacités et compétences de bénévoles.

Ne vous réjouissez cependant pas trop vite, les travaux de la cuisine ne sont pas encore complètement terminés; il reste la hotte de la cheminée à recréer, des portes à installer, des luminaires à positionner ainsi que le sol à reconstituer.

Quelques belles perspectives pour cette année...

Le Président
Bruno VIROT

Les moulins de Jarrie

Grâce à une quantité de documents communiqués par M. JOCTEUR-MONTROZIER, qui les détenait de la famille JOUVIN, nous apprenons beaucoup sur l'histoire de ces moulins à eau qui étaient situés dans ce qui est actuellement l'usine ATOCHEM. Ils ont disparu en 1973, à la suite d'un incendie dont les mauvaises langues disent qu'il a bien arrangé l'usine.

Ces moulins avaient une très longue histoire puisqu'ils ont été créés sans doute au 13^e siècle. Ils étaient "moulins bannaux" des Dauphins Viennois et comportaient deux meules, une pour le "blé froment" et l'autre "pour les gros blés, orge, avoine,..." et aussi un battoir à chanvre et une meule à faire l'huile de noix.

Jean, Dauphin de Viennois, les avait "albergé" en 1316 à Jean Des AURY, fils à GUILHELMY, notaire de Jarrie, puis en 1341 à Jean, fils de Jean.

Ensuite, ils ont été les biens de Pierre ROLLAND, "escuyer" puis de son fils Laurent Jehan ROLLAND, escuyer, seigneur DARGENSON le VIEULX et habitant la paroisse Saint-Etienne de Jarrie. (C'est de là que vient le nom de Rollands donné aux terres qui se trouvent au nord du château du Manoir.) Il les détenait en 1541. Marié à Jeanne DAVALLON, il avait des problèmes d'argent car il avait, en 1543 et 1544, emprunté pas mal "s'escuz d'or" au Seigneur Arthur PRUNIER de SAINT-ANDRÉ, conseiller du Roy, trésorier et receveur général du Dauphiné,.... Il avait aussi un procès contre Maistre Pons ACTUHER (?), François FRANQUE (ou FRANCON) et Damoiselle Françoise De La COLUMBIÈRE, tutrice et mère de Olympe et Guigone PORTIER.

Comme il n'était pas en état de payer ses dettes, la Cour du

Parlement de Grenoble, à la requête des plaignants, émet un arrêt pour la mise aux enchères des moulins de Jarrie, le 2 avril 1543. Enchère se disait à l'époque "enchantement" et l'on trouve dans les textes deux mots pour ces enchères: "enchant" ou "inquant".

Le sergent royal Félix VARSE a laissé une liasse d'exploits pour l'exécution de la sentence, et il rend compte à Claude CHANTEREL, lieutenant particulier en ces parties au siège royal de Grésivaudan et commissaire.

Il y décrit les moulins: "dans yceux, deux presses à bled virant et une piarre virant à faire huille de nois..." et déclare les "enchanter" au plus offrant et dernier enchérisseur.

Il en déclare séquestre et "depute" François MORIN, meunier, pour "régir et gouverner" les moulins. Le 13 avril il avise Laurent Jehan ROLLAND de n'avoir pas à entraver la marche des moulins ni gêner le meunier, et lui déclare: "que ce jourdhuy aura le 1^o enchant à la

cryée publique, à Vizille, en la place, mardi jour de marché.

Et "après la court tenue publiquement et à haulte et intelligible vois ay cryé par plusieurs foys pour le 1^o enchant... et que si il n'avoit aulcung quy veuille rien dire ou mectre, je les deslivrerais pour le 1^o enchant... à quoy nul c'est avancé".

Puis le mardi 17, il a de nouveau donné assignation à Laurent Jehan ROLLAND au lieu de "Visille le plan pour voir faire la 2^o cryée enchant, a laquelle cryé nul c'est avancé ny mys dessus aulcung prix".

Et le mardi 24 "dudit moys d'avril" nouvelle assignation pour la 3^o criée enchant: "a laquelle cryée est comparu Maistre Loys RANDON huissier pour le Roy en sa chambre des comptes de Dauphiné. Lequel sur lesdits molins a mis cinq cens escuz..." et le sergent VARSE continue "disant et déclarant que si il avoyt aultre que davantage sur lesdits molins veuille mectre... (et): sans aultre enchérisseur les deslivrerai audit RANDON pour le

Près de Grenoble, le Moulin des Dauphins datant du XIII^e siècle, détruit par un incendie



Il datait du 13^e siècle et avait fort belle allure dans la grisaille du matin. (Dauphiné Libéré - 1^{er} février 1973)

dernier enchant. A quoy nul c'est avancé que davantage sur yceux ay mis... J'ai receu ledit RANDON comme plus offrant et dernier enchérisseur et a faulte daultre, luy ay deslivré yceux molins..."

Tout cela fait en présence de témoins : "Pierre SALVANG (?) escuyer de Visille, chastellain, Michel ROUX, Guillaume RIBAN, Anthoine De COMMIERS escuyer, Pierre CHALVET dudit lieu et plusieurs autres tesmoins, assistans".

C'est ainsi que le Seigneur Arthur PRUNIER semble avoir acquis les moulins, car c'est pour lui que l'huissier RANDON avait enchéri pour 500 escuz. Bien que, dans d'autres actes du 11 mai 1543, Laurent Jehan ROLLAND qui doit au seigneur de Saint-André 570 escuz, hypothèque

que ses biens de Gières et ses moulins de Jarrie, et, le 16 mai 1544, vend les moulins pour 1 000 escuz au même seigneur président. Nous ne savons pourquoi et comment, et il manque encore des pièces pour faire la jonction entre ces événements.

A signaler que la femme du Président de Saint-André était Jeanne De La COLUMBIÈRE, sans doute la sœur de Françoise, partie dans le procès contre Laurent Jehan ROLLAND.

Les moulins sont ensuite restés dans la famille PRUNIER, marquis de VIRIEU, Baron de Saint-André en Beauchêne et Saint-André en Royans, etc... jusqu'en 1719 ou François PRUNIER, abbé de Saint-André, vend les moulins à Ennemond PEYRON, bourgeois de Vizille... mais c'est

là encore une histoire passionnante.

Les documents nous apprennent beaucoup sur ces moulins : leurs meuniers, les réparations effectuées et les personnes qui les faisaient, les avatars qui survenaient, comme l'incendie de 1623, ou l'arrêt des moulins pendant plusieurs mois, suite à des travaux dans la Romanche, qui avaient bouché la prise d'eau du canal et qui ont donné lieu à de nombreux procès en 1788.

Nous en reparlerons car... il y a "du blé à moudre" au sujet de ces moulins.

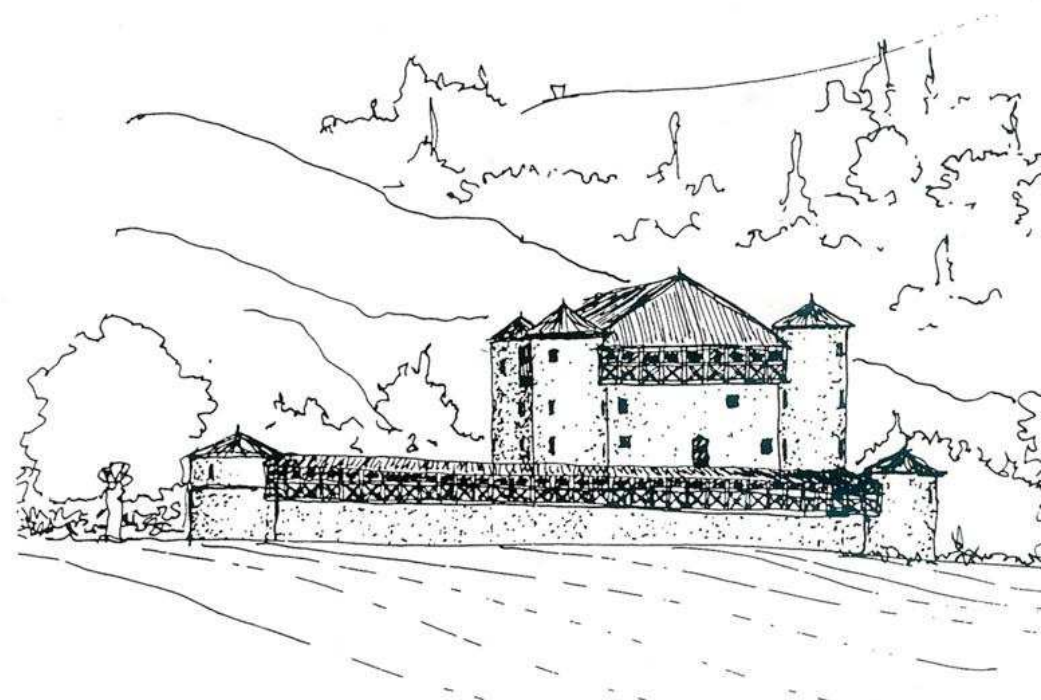
¹ Albergement ou albergement : bail emphytéotique par lequel un propriétaire donne en possession pour un temps très long, quatre-vingt-dix-neuf ans en général.

Pierre COING-BOYAT

Un château de Bon Repos au XIV^e siècle

Dans les précédents numéros de *Clé de Voûte*, nous avons révélé l'hypothèse assez probable d'un château de Bon Repos datant du milieu du XIV^e siècle. Après avoir affiné les éléments de datation en notre possession et étudié de près les murs du château, nous avons imaginé l'allure probable du château vers 1350. Plus bas d'un niveau et entouré de hourds en bois, sur son dernier niveau et sur son mur d'enceinte, le manoir, moins ajouré qu'aujourd'hui, devait posséder, comme bien des châteaux de l'époque, un caractère défensif bien prononcé, sa basse-cour et sa haute-cour avec toute sa vie interne de petite cité fortifiée.

Guillaume ARMUET a acheté vers 1450 la juridiction sur Basse et Haute-Jarrie et sûrement cet antique manoir de Bon Repos. Peut-être un jour en aurons-nous la confirmation et connaissons-nous le nom de cette famille



seigneuriale qui a cédé ses biens aux ARMUET, famille caractéristique de la nouvelle aristocratie naissante qui a su alors donner un aspect plus grandiose au château avec des fenêtres à meneaux, un bel

escalier à vis (bien que tournant à l'envers) et un flot de corbeaux marqués au blason de la famille ou familles alliées et qui ont su nous faire croire que le manoir trouvait son origine avec les ARMUET de Bon Repos.

Les visites du château reprendront les dimanches après-midi de mai et juin. Rappelons qu'en dehors des mois de mai, juin, septembre et octobre, le château est aussi ouvert à la visite lors des chantiers de bénévoles.

Les chantiers de bénévoles continuent au rythme habituel d'une journée par mois. Au programme : des travaux de maçonnerie (confortement du mur d'enceinte, reprise de la tour extérieure, fin du mur de

terrasse,...) mais aussi travaux d'entretien et de traitement des bois des grilles, portes et éléments de toiture et, bien sûr, travaux dans la cuisine.

Prochaines dates : samedi 13 avril, samedi 11 mai, dimanche 16 juin, dimanche 21 juillet.

Il est temps de renouveler vos cotisations pour 1996 ; leur montant est toujours inchangé : individuels = 60 F, couples = 80 F.

Chèques à l'ordre de : A.C.B.R. à envoyer à P. COING-BOYAT,

chemin de la Garoudière, 38560 JARRIE.

"Les loups de Malmort", tel est le titre du film tourné en partie au château de Bon Repos l'année dernière par le C.E. de G.E.G.

Nous vous proposons de venir le découvrir avec vos amis le samedi 11 mai dans les caves du château à 17 h ou à 20 h 30.

Entrée :

- 20 F (adhérents et enfants de moins de 10 ans).

- Non adhérents : 30 F.

Les comptes de l'Association - 1995

RECETTES

• Adhésions	17 558 F
• Dons et recettes diverses	16 293 F
• Subvention fonctionnement (Mairie de Jarrie)	11 288 F
• Manifestations Animations	109 620 F
• Réserves au 31/12/94 ..	32 734 F

DÉPENSES

• Equipement / Travaux ..	17 324 F
• Petit outillage Fournitures	3 656 F
• Assurances / Secrétariat Frais généraux	12 717 F
• Impression bulletins Clé de Voûte	9 998 F
• Manifestations Animations	121 916 F
• Photos / Documentation Archives	3 309 F

La Mairie de Jarrie a financé directement des travaux d'investissement dans le château pour une somme de 67 517 F en 1995.

L'Assemblée Générale 1996

aura lieu le **VENDREDI 12 AVRIL 1996** à 20 h 30
dans les **CUISINES DU CHATEAU** de Bon Repos

Présentation du film **"Les loups de Malmort"** et de son tournage

Venez nombreux profiter de cette première !